

Du point de vue de la valorisation

À la nuit tombée, les chaumes se réveillent ; les petits habitants aux mœurs nocturnes s'animent. L'avez-vous entendu ? L'Engoulevent est là... Un ronronnement continu, sonore, rapide et de temps en temps des « houit... houit... » en vol ; il claque des ailes et c'est la parade nuptiale surprenante de cet oiseau très menacé. Attention où vous mettez les pieds ! Il niche à terre dans un petit creux avant de migrer vers la savane africaine. Si son nom en Latin signifie « tétéur de chèvres », c'est bien sûr totalement imaginaire ! En réalité, l'oiseau fréquente les pacages pour y chasser les insectes attirés par le bétail et non pour têter les chèvres ! Allons ! Approchez-vous et tendez l'oreille !

Sortie crépusculaire prévue en juin 2021
Plus d'info : cen-nouvelle-aquitaine.org



Engoulevent d'Europe
© P. Guédan

À paraître

Le Document d'objectifs ou Docob est le support de la gestion d'un site Natura 2000.

Il présente les enjeux naturalistes et socio-économiques du site permettant de prioriser les actions à mettre en œuvre afin de conserver et/ou d'améliorer les milieux naturels et la biodiversité.

Fort de ses 220 pages, nous œuvrons pour vous proposer une version simplifiée dudit document.



Envie d'en savoir plus ?

Vous pouvez contacter l'animateur du site

**Le Conservatoire d'espaces naturels
de Nouvelle-Aquitaine**

Antenne Charente
contact@cen-na.org
tél. 05 45 90 39 71

Avec le soutien financier de



Chaumes du Vignac et de Clérignac [Charente]



- Nom du site : Chaumes du Vignac et de Clérignac
- Identifiant n° FR 5400411
- Localisation : Claix et Roulet-Saint-Estèphe (Charente)
- Surface : 103 hectares
- Habitats : 8 habitats d'intérêt communautaire dont 2 prioritaires
- Biodiversité remarquable : 21 espèces végétales et 35 animales

Édito

La terrible année 2020 qui vient de se terminer a fortement modifié nos comportements et notre regard. S'il est une chose que l'on peut retenir de cette crise sans précédent, c'est ce besoin de nature que nous avons perçu !

Les confinements et le couvre-feux limitants nos déplacements, nombreux ont été les visiteurs sur les Chaumes du Vignac et de Clérignac. Malgré quelques incivilités, l'appropriation du site ne fait plus de doute au regard du nombre d'interrogations formulées quant à la gestion du site.

J'espère que vous trouverez dans cette 10^e lettre les réponses à vos questions. Sachez que nous mettons tout en œuvre pour conserver cette nature extraordinairement résiliente... et qu'à son image nous poursuivrons ensemble nos efforts.

Cécile Tartare,
animatrice Natura 2000.

ZOOM : Restauration du Vallon du Vigouille

Entre le plateau du Vignac et celui des Meulières, la petite zone humide du vallon du Vigouille vient de faire l'objet d'une phase d'entretien. En effet, cette petite surface recèle de nombreuses espèces patrimoniales ! En été dernier, une nouvelle espèce protégée a été découverte !!! Il s'agit du Vertigo de Desmoulin, un petit escargot qui apprécie une végétation plutôt herbacée.



© V. Babin

Le chantier d'insertion des Amis du Patrimoine de Horte-Lavalette (APHL) est intervenu deux fois cette année afin de faucher la végétation et de rouvrir les milieux en cours de fermeture. Ces actions seront poursuivies pour rendre au vallon son paysage d'autrefois.



Une étude sur l'état de conservation des pelouses

En 2019, le Conservatoire a fait réaliser une étude sur l'état de conservation des pelouses (habitat d'intérêt communautaire prioritaire) par l'association Charente Nature. Il en résulte une nouvelle cartographie des espèces patrimoniales. Cette étude montre également que les pelouses pâturées sont en bien meilleur état que celles situées en dehors du clos de pâturage. Cependant certains secteurs semblent sous pâturés et viennent appuyer la réflexion du CEN pour la modification des pratiques de pâturage.



Renoncule à feuilles de graminées © V. Babin

Réouverture de la pinède

Revenons sur l'abattage des pins... L'opération a été très lourde et très impactante sur le paysage, le ressenti des riverains mais aussi, et de manière positive, sur l'état de conservation du site !

Le pin, rappelons-le, a été planté dans les années 1950 : il n'est donc nullement « local ». Par ailleurs, du fait de sa capacité à rester toujours vert (*sempervirens*), il limite l'accès de la lumière au sol et l'épaisse litière d'aiguilles qui le recouvre acidifie fortement le milieu. Vous l'aurez compris : peu de vie au pied de ces arbres. Et puis le pin est aussi vecteur des chenilles processionnaires et nous le voyons depuis quelques années, les forêts de pins sont très sensibles au feu !

Bref, toutes les raisons sont bonnes pour limiter leur présence sur le site. Cependant, l'opération menée nous a également appris plusieurs choses : sous ces arbres se sont développées de nombreuses autres espèces « échappées des jardins » (terme consacré qui n'ont rien à faire là et qui potentiellement peuvent être problématiques pour le site) mais aussi et surtout la nécessité d'expliquer, en amont, les raisons de nos actions et de les rendre plus douces afin de ne pas affecter le paysage.

Conservatoire botanique national Sud-Atlantique



Comptant parmi les sites de pelouses sèches calcicoles les mieux conservés de Nouvelle-Aquitaine, le site des Meulières de Claix et Chaumes du Vignac est un site de référence pour les botanistes du Conservatoire botanique national Sud-Atlantique (CBNSA).

Divers programmes portant sur le suivi et l'étude des espèces et habitats calcicoles hautement patrimoniaux mis en œuvre sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine concernent le site.

Il compte notamment plusieurs placettes d'un dispositif de suivi établi sur un vaste échantillon de sites de pelouses sèches calcicoles de Nouvelle-Aquitaine. Ces suivis permettent de surveiller l'évolution des cortèges de végétation (tendance à l'apparition de nouvelles espèces plus thermophiles qui remontent vers le nord avec le réchauffement climatique ou, à l'inverse, tendance à l'apparition d'espèces ligneuses ou de graminées dites sociales lorsque les sites ne sont plus entretenus par exemple). Certains sites, dont les Meulières de Claix, font également l'objet d'un suivi des données climatiques dans le cadre du programme « Les Sentinelles du Climat ».

Le CBNSA mène également des inventaires ponctuels sur certaines espèces hautement patrimoniales. En 2019-2020, quatre espèces végétales protégées présentes sur les Chaumes du Vignac ont fait l'objet d'un bilan actualisé de leur répartition (la Crapaudine de Guillon, la Globulaire commune, le Lin de Léo et l'Odontite de Jaubert). Les Meulières de Claix accueillent d'ailleurs les plus importantes populations connues de Globulaire commune et de Lin de Léo de Poitou-Charentes.

Enfin, dans le cadre d'un vaste programme d'étude des végétations calcicoles de Nouvelle-Aquitaine, plusieurs inventaires phytosociologiques ont été réalisés par le CBNSA sur les Meulières et sur le Vignac (fourrés thermophiles, tonsures à annuelles, pelouses vivaces, etc.).

Pour plus d'informations sur le CBNSA et ses missions, vous pouvez vous rendre sur le site de l'Observatoire de la biodiversité végétale de Nouvelle-Aquitaine obv-na.fr.

Théo Émeriau, Conservatoire botanique national

Une bergère trois petites tours et puis s'en va...

Vous l'avez sûrement constaté les chevaux et ânes sont partis car ils devaient laisser la place à une bergère et ses brebis. Malheureusement la bergère a disparu... Le Conservatoire se retrouve pour l'heure sans moyen pérenne de gestion et va prochainement lancer un appel à candidature. L'objectif serait de proposer les terrains du CEN à un éleveur et favoriser ainsi son installation locale. En attendant, la gestion pastorale est confiée à Monsieur Ardouin, Django et les 130 brebis.



Un lieu d'émerveillements, de rencontres et d'aventures

Que l'on y vienne seul ou accompagné, pour s'y promener ou l'étudier, il est un de ces coins du monde tout à fait unique. Oui je sais toute sa richesse botanique en fait un site exceptionnel. Oui je sais il abrite bien des trésors de notre faune. Mais pour moi c'est sa valeur pédagogique qui fait que j'y retourne à chaque fois avec un plaisir renouvelé.

Imaginez-vous un peu, j'arrive sous un soleil brûlant au milieu d'un terrain aride aux milles couleurs, je poursuis mon chemin jusqu'à une petite zone humide et mes pas s'enfoncent dans une ambiance composée de chants de grenouilles et du rossignol, puis je me retrouve dans une forêt sombre, je frissonne...

Lors d'une sortie, un crépuscule de juin, ce sont les odeurs d'immortelle et d'armoise camphrée qui nous interpellent. L'arrivée d'une ombre étonne par son chant à la fois doux et mécanique, c'était l'engoulement.

L'Homme y a une place particulière. Le chantier d'extraction de meules y a laissé des traces passionnantes à rechercher. Quelqu'un m'a dit que cela avait commencé au néolithique. Aujourd'hui, la dynamique d'évolution naturelle de la végétation nécessite notre intervention : le pâturage assure la survie des pelouses sèches, le débroussaillage mécanique garanti à l'engoulement des clairières pour y nicher au sol. Mais la complexité est aussi très intéressante à débattre : Comment concilier la présence d'espèces rares et fragiles avec l'envie d'y accueillir un public plus nombreux ?

Avec les élèves des écoles, nous pouvons à toutes saisons croquer les vastes points de vue qu'offrent ces paysages, comme nous perdre sur de petits sentiers étroits. Il est possible d'y découvrir la diversité de la vie qui se transforme dans la mare, et quelques mètres plus loin d'apprendre à attraper les criquets et papillons. La fleur du

Entretien du site

Comme chaque année, les 1^{res} GMNF du Lycée agricole de l'Oisellerie vont venir une petite semaine pour découvrir la gestion des espaces naturels. Les élèves s'entraîneront à débroussailler, tronçonner mais aussi à reconnaître les espèces patrimoniales des espèces invasives.

Les nouveaux contrats Natura 2000 sont arrivés ! Ils auront pour objectif de rouvrir des clairières dans les bois de la Roche au loup et d'entretenir des pelouses hors parc de pâturage. En attendant de trouver un éleveur, le Conservatoire va également présenter un contrat pour permettre l'entretien par pâturage.



Lézard vert © V. Babin

Liseron cantabrique est parfois butinée par l'Azuré du Serpolet, lui-même mangé par la Tomise, qui elle, est croquée par le lézard vert, avalé par le Circaète Jean Le Blanc... (les chaînes alimentaires que l'on peut composer sont nombreuses et variées). C'est un endroit rêvé pour apprendre, apprendre à faire, apprendre à être.

Mais allez plutôt vous en rendre compte par vous-même ! Pour flâner, tenter d'identifier, photographier, peindre, ou juste regarder. On peut s'y perdre, s'y cacher, et surtout y rencontrer de la Nature...

Alexandre Dutrey, animateur Charente Nature

En remontant le temps, Les clairières de la Roche au loup

